

# Benjamin le lutin

Une histoire composée avec la collaboration des enfants de l'UAPE du Grand T'Etraz,  
Octobre 2014

Il était une fois Benjamin, un tout jeune lutin. Il habitait dans un village, plus précisément dans une petite maison au bord d'un immense lac avec son papa, un gnome et sa maman, une fée.

Au centre du lac, relié par un pont en pierres grises, il y avait une île mystérieuse couverte d'une forêt tropicale et d'un désert, le désert de Gobi. Son accès était interdit car on la disait polluée par les activités de créatures monstrueuses et maléfiques.

Parmi elles, on y trouvait le loup, le requin, la chose arrivée d'une soucoupe volante, le méchant oiseau, la citrouille, les pommes avec des yeux arrivées en roulant de leur verger et King-Kong arrivé tout droit de New-York.

Tous ces monstres et plus encore, faisaient la fête tous les soirs durant l'été. Il y avait beaucoup de bruit, des mauvaises odeurs et diverses autres pollutions ressenties bien au-delà de l'île et l'on constatait durant cette période que tous les enfants du village habitant sur la rive du lac faisaient chaque nuit d'horribles cauchemars.

- Il est déjà bien tard Benjamin lui a dit sa maman, il est temps que tu arrêtes ta console et que tu ailles te coucher!

Bien entendu, Benjamin n'avait aucune envie d'aller se coucher, son jeu le passionnait, il était près d'atteindre le niveau quatre. Et d'ailleurs, dormir l'angoissait depuis quelques temps, depuis que son oncle, le paria de la famille, créature à six bras tisseur de cauchemars était arrivé sur l'île le soir de la Saint-Jean avec toutes les autres créatures monstrueuses. Néanmoins, il a obéi à sa maman et il est allé se coucher. Mais celle-ci avait à peine fermé la porte de sa chambre qu'il s'est relevé et a continué à jouer.

Finalement vers minuit, il a senti le sommeil le gagner et il est allé se coucher. Il s'est endormi paisiblement et commencé à faire un doux rêve. Mais ce qui devait arriver est arrivé, le rêve s'est vite transformé en cauchemar lorsqu'il a vu une nuée de lutins ressemblant à son oncle l'encercler, ouvrir leurs larges bouches garnies de dents acérées et s'approcher de lui jusqu'à l'étouffer et le dévorer tout cru à pleines dents. Il s'est réveillé en sueur hurlant de terreur. Mais la peur est rapidement devenue une colère noire contre son oncle qui lui imposait chaque nuit et ce depuis des semaines cet horrible cauchemar.

N'écoutant que son courage, il a décidé d'en finir tout de suite. Ni une ni deux, il est sorti de son lit, a descendu les escaliers à pas feutrés pour ne pas réveiller ses parents. Il est allé jusqu'au garage, il a enfourché le scooter à fonction indétectable haute technologie de sa maman, il a enclenché de moteur et il est sorti dans la nuit. Muni de ses lunettes infrarouge pour voir dans le noir, sans bruit il a fendu l'air doux de la nuit au volant de son engin invisible en se dirigeant vers le pont menant à l'île où il avait bien l'intention de donner une bonne leçon à son oncle. Dans le coffre du scooter, il a précautionneusement rangé la potion gastro-entéro-vomito, son talisman et le bracelet pétrifiant que lui avait offert sa marraine la fée à son baptême pour se défendre contre les forces obscures et noires des créatures malfaisantes qu'il aurait à affronter dans sa vie et qu'il allait affronter ce soir.

Ainsi paré, il est arrivé au vieux pont de pierres grises que d'aucun parmi les gens ordinaires n'osait franchir. Celui-ci était gardé par quatre fantômes aux mines blafardes et menaçantes. Benjamin a ralenti, il savait que les fantômes ne pouvaient ni le voir ni l'entendre ; mais ils pourraient le sentir passer si jamais, d'aventure, manœuvrant maladroitement son engin, il les frôlait. Impressionné par ces créatures menaçantes, il s'est mis à trembler de peur. Dénormes gouttes de sueur se sont mises à perler sur son front,

ses mains sont devenu moites. Mais ce n'étaient pas quatre minables fantômes qui allaient l'arrêter. Il a rassemblé tout son courage, il a serré tant qu'il a pu le volant dans ses mains et il s'est engagé sur le pont. Il a gardé son sang froid, il a réussi à se faufiler sans peine entre les spectres et a franchi le pont sans se faire remarquer.

Il n'a pas eu de peine à se diriger vers l'endroit où il trouverait à coup sûr son détesté d'oncle, il suffisait de suivre le chemin à travers la forêt tropicale, pas difficile, il n'y en avait qu'un. Après quelques mètres au détour d'un virage, la forêt a fait place au désert de Gobi jonché de détritus, de papiers gras et de bouteilles vides. Au milieu de l'étendue sableuse, il a aperçu un grand feu dont la clarté l'a aveuglé. Au-dessus du feu était suspendu un énorme chaudron duquel se dégageait une odeur repoussante qui lui a donné la nausée, il a d'ailleurs du se retenir de vomir. Et pour la première fois de sa vie, il les a vu : le loup énorme, noir, velu, une gueule énorme, les dents blanches acérées et luisantes à la lueur du feu, il parlait avec le croque-mitaine habillé d'un manteau noir en loque, le martinet vissé à la main, il était grand, maigre, ridé et cerné (les enfants désobéissants lui donnaient tant et tant de travail) ; il y avait aussi la citrouille discutant avec Baba Yaga qui était aussi énorme que la citrouille dans sa robe à fleurs fanées, elle était coiffée d'un fichu rouge surmontant une face boursouflée par un nombre incalculable de verrues suintantes ; il y avait encore le méchant oiseau aux plumes grises perché sur ses pattes en échasses, sa tête était prolongée par un bec aussi épais qu'un gourdin, il taillait une bavette avec l'ogre, un géant gras et bedonnant dans son manteau de velours rouge. Deux pommes avec des yeux dansaient avec la Chose, une masse brune changeant de forme comme un Barbapapa. Enfin, King-Kong dansait une danse macabre avec la mort. Il y avait bien d'autres créatures, toutes avaient à la main un bol de cette infâme soupe que servait une pieuvre géante à douze tentacules à partir du chaudron posé sur le feu. Benjamin n'a pas eu de peine à trouver son oncle qui

sirotait sa soupe en rigolant et plaisantant avec une séduisante vampire. Il était tel qu'il était apparu dans le cauchemar de Benjamin : petit, six bras, habillé tout en noir, des fils de soie pendaient de chacun de ses trente doigts, des cheveux filasses recouvriraient sa tête ronde. Benjamin a garé son scooter derrière un imposant rocher, il a pris la fiole de potion gastro-entéro-vomito et a mis son bracelet talisman au poignet. Dès l'instant où il quitterait le scooter à fonction indétectable de haute technologie, il resterait encore invisible dix secondes. Il devait donc faire vite pour ne pas se faire repérer. Il a ouvert la portière et le compte à rebours était lancé :

10 : il a enjambé une bouteille vide,  
9 : il s'est faufilé entre le loup et le croque-mitaine,  
8 : il a contourné l'énorme citrouille,  
7 : il est arrivé jusqu'à son oncle,  
6 : il a débouché la fiole,  
5 : il en a discrètement versé dans le bol de soupe de son oncle,  
4 : il a rebroussé chemin en contournant Baba Yaga,  
3 : il s'est glissé entre le loup et le croque-mitaine  
2 : il s'apprêtait à enjamber la bouteille,  
1 : quand il a entendu un cri perçant qui a déchiré les ténèbres,  
0 : il s'est retourné et il est devenu visible.

Son oncle se tenait le ventre en se tordant de douleur. Il vomissait ses tripes et déféquait ses entrailles. Les cris de douleur perçaient les oreilles et les odeurs que les liquides corporels exhalaien étaient proprement insoutenables. Benjamin n'a pu devant cette scène d'horreur que sourire, il tenait sa vengeance.

Au moment où il s'est retourné pour rejoindre le scooter, il a trébuché sur la bouteille qui trainait par terre. Il s'est étalé de tout son long en expédiant dans sa chute la bouteille qui est allé se briser contre un rocher en sonnant comme un grelot.

D'un coup un silence de mort s'est installé et tous les regards se sont tournés vers le bruit et se sont posés sur Benjamin. En une seconde, il s'est retrouvé cerné par une masse compacte de créatures menaçantes qui tendaient vers lui bras, pattes et autres tentacules. Figé par l'effroi, il se voyait déjà déchiqueté et dévoré tout cru comme dans son cauchemar. Par réflexe, dans un geste vain pour se protéger, il a plié son bras au-dessus de son visage actionnant du même coup son bracelet pétrifiant duquel a jailli un rayon laser luisant vert émeraude. Happés par cette lumière soudaine, chacune des créatures a levé la tête vers le ciel dans la direction du rayon. Celui-ci est allé se perdre dans les profondeurs du ciel nocturne. La seconde d'après, une détonation s'est fait entendre dans le ciel qui s'est illuminé dans une magnifique gerbe de feu d'artifice retombant en une pluie fine de filaments lumineux qui ont doucement atterri sur chacun des monstres qui se sont instantanément transformés en statues de pierre.

Benjamin a mis quelques minutes avant de reprendre ses esprits et réaliser ce qui venait de se passer. Il s'est relevé tant bien que mal et a regagné le scooter. Encore sous le coup de l'émotion, il a pris le chemin de retour, il a retraversé la forêt tropicale à tombeau ouvert. Il était sain et sauf et n'arrivait pas à le croire. Arrivé au pont, il a appuyé encore plus sur la pédale des gaz, il a accéléré, heurté les trois fantômes qu'il a expédié pa-dessus le muret du pont de pierre et sont tombés dans les eaux noires du lac. Le requin les a dévorés promptement, mais cela Benjamin ne l'a pas vu.

Il est enfin arrivé chez lui. C'était l'aube, ses parents dormaient encore. Sans bruit il est remonté dans sa chambre et s'est endormi. À l'heure du petit déjeuner, sa maman s'est inquiétée de le voir encore très fatigué, de grosses cernes sous les yeux. Il a raconté toute son histoire. Comme elle avait de la peine à le croire, Benjamin l'a persuadée de l'accompagner sur l'île pour voir. Elle a dû se rendre à l'évidence, elle a reconnu sans peine l'oncle à six

bras et elle a ressenti une grande fierté à l'égard de son petit garçon.

Depuis ce jour, plus aucun enfant n'a été importuné par une quelconque créature malfaisante pourvoyeuse ou non de cauchemars. Quelques années plus tard, l'île a été nettoyée et dépolluée. On y a même construit un parc d'attraction dont les statues de pierre ont constitué l'attraction principale : le train fantôme !